

Reine de Hongrie la somme qui lui avoit été promise sous le règne précédent. Mais ni cette déclaration de l'Impératrice de Russie au Marquis de Botta, ni la communication faite d'un mémoire fort étendu sur la suppression du suffrage de *Bohème* à l'Élection de *Francfort*, & d'autres raisons que la Cour de Vienne donne à ce sujet, n'ont point empêché l'Impératrice d'écrire une Lettre de félicitation à l'Électeur de Bavière, comme Empereur, en réponse à une Lettre de notification de la part de ce Prince, qu'elle avoit reçue.

V. Le Prince & la Princesse de Brunswich, qui fournissent une carrière à l'Histoire autant par leur élévation, que par leur chute, sont toujours à *Riga*, d'où on ne fait pas encore quand il leur sera libre de partir. Le Marquis de Botta, dont nous venons de parler, a fait de cette détention l'un des sujets d'une nouvelle audience qu'il a eue de l'Impératrice, pour s'intéresser en faveur de Leurs Altesses. Le Baron de Mardefeld, Ministre du Roi de Prusse, a fait aussi des sollicitations pour qu'il leur fût enfin libre de partir de *Riga*; mais le tout n'a effectué auprès de S. M. Imp. qu'une réponse à ces Ministres qui porte « que le Prince & la Princesse de
 » Brunswich n'avoient aucun lieu de se plain-
 » dre; que l'ordre avoit été donné qu'on les
 » traitât à *Riga* avec toutes les distinctions
 » dues à leur naissance, & qu'on leur procurât
 » autant d'agrément que les circonstances pou-
 » voient le permettre: Qu'au surplus Leurs
 » Altesses ne devoient attribuer leur détention
 » à aucun ressentiment de la part de S. M. I.,
 » & que bientôt elles éprouveront que S. M.
 » n'en a point conservé contre-elles.

VI. Le 6. Juin jour fixé pour le Couronne-